

Fiche documentaire : l'industrie canadienne des télécommunications

L'industrie des télécommunications est une importante source d'activité économique au Canada. Elle emploie quelque 125 000 personnes et a généré plus de 21 milliards de dollars de revenus en 1990 (services d'exploitation, 15 milliards de dollars; fabrication d'équipement, 6 milliards de dollars). L'entreprise canadienne Northern Telecom est le cinquième fabricant d'équipement de télécommunications au monde en importance. Cette industrie est en outre le fer de lance du secteur de la haute technologie au Canada : ses dépenses en R-D, 1,4 milliard de dollars en 1990, représentaient environ 16 p. 100 du total de la R-D effectuée au Canada.

L'industrie des services d'exploitation des télécommunications fournit les réseaux téléphonique et informatique du Canada. Plus de 98 p. 100 des foyers canadiens ont le téléphone. La part de l'industrie des services d'exploitation dans le PIB du Canada est passée de 7 p. 100 en 1970 à 2,7 p. 100 en 1990, dépassant d'importants secteurs traditionnels comme l'agriculture (2,3 p. 100), la foresterie (0,6 p. 100) et l'exploitation minière (1,2 p. 100).

Les progrès technologiques transforment le monde des télécommunications. Les fibres optiques ont grandement accru la capacité de transmission. Le téléphone cellulaire permet de communiquer avec les gens plutôt qu'avec des endroits, et il sera bientôt possible de joindre quelqu'un où qu'il se trouve dans le monde en composant son numéro de téléphone personnel.

Au cours de l'automne 1984, la négociation d'un accord de libre-échange avec les États-Unis était considérée comme un saut dans l'inconnu, exigeant des Canadiens un acte de foi dans la capacité de leur pays d'affronter la concurrence dans un espace économique plus ouvert. Avec le recul que donnent les sept années écoulées depuis, le saut ne semble pas avoir été aussi grand que certains le craignaient. Dans un monde où l'intervention de l'État cède la place à l'économie de marché, même dans les pays marxistes, l'Accord de libre-échange semble avoir été un choix politique des plus opportuns.

Donald S. Macdonald